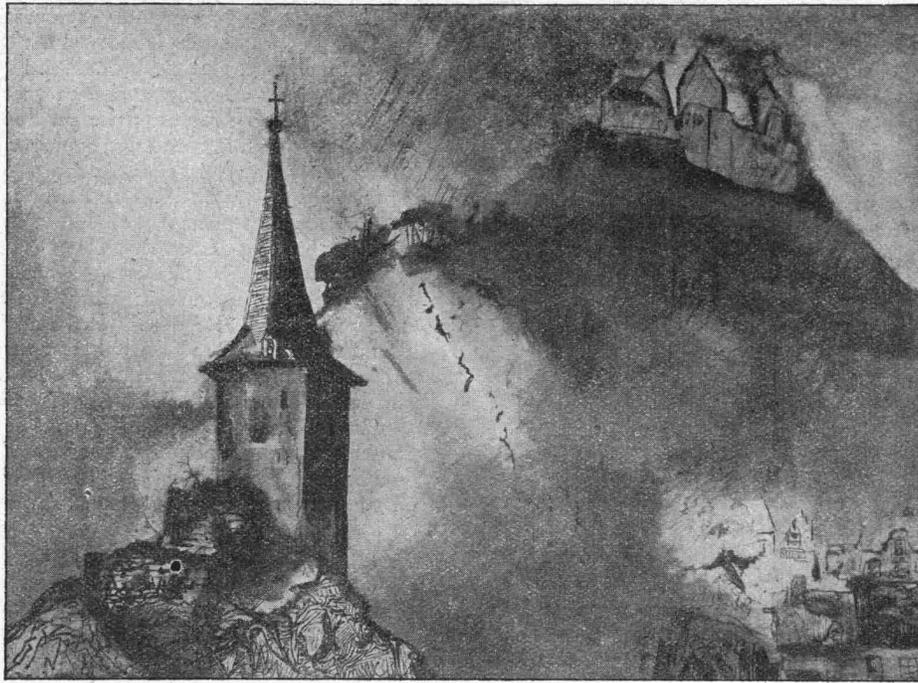


Sur les pas de Victor Hugo, à Vianden¹⁾



Les ruines du Château de Vianden, dessin de Victor Hugo

Aujourd'hui, dans un paysage splendide que viendra visiter un jour toute l'Europe, Vianden se compose de deux choses également consolantes et magnifiques: l'une sinistre, une ruine, l'autre riante, un peuple.

V. Hugo: *Depuis l'Exil*, I, chap. VI.

Les temps ne semblent pas encore révolus, puisque la prédiction d'un temps meilleur par le grand visionnaire n'est encore que très imparfaitement accomplie. Il faut convenir d'ailleurs qu'on a peu fait pour aider la prophétie.

Bien que l'hôte illustre de notre petite ville médiévale ait promis à plusieurs reprises de faire « tout ce qui était en son pouvoir pour la mieux faire connaître », nous sommes obligés d'avouer que le séjour répété de V. Hugo à Vianden occupe d'ordinaire une place minime dans les biographies du poète: la grande monographie d'A. Barbou ne lui accorde qu'une vingtaine de lignes²⁾ et la biographie récente de M. R. Escholier se contente même d'une douzaine³⁾. C'est pourquoi il n'est peut-être pas inutile de reparler des cinq séjours que V. Hugo fit à Vianden, et je remercie *La Grive* de m'en fournir l'occasion à propos du centenaire du romantisme.

Lorsque, chassé par le coup de vent réactionnaire qui soufflait sur la France, l'Angleterre et la Belgique, V. Hugo, qualifié « individu » en plein Sénat belge, dirigea pour la cinquième fois ses pas errants vers cet îlot de paix et de verdure qu'est la petite ville de Vianden, ce dut être pour le grand Proscrit de l'Empire une scène inoubliable dans son émouvante simplicité. Il y fut accueilli par la société de musique de l'endroit et par des jeunes filles offrant des fleurs. Fleurs et

musique, double symphonie bien faite pour toucher jusqu'au fond un cœur endolori de poète, éprouvé cruellement par la mort de sa femme (1868) et par celle, plus récente, de son fils Charles (1871), venant toutes deux rouvrir la vieille blessure que lui avait laissée la mort tragique de sa fille Léopoldine (1843)! Et puis, c'était au lendemain de l'assaut nocturne de sa maison à Bruxelles où, pendant toute une nuit, une bande ameutée avait impunément hurlé à sa mort; tandis qu'ici, c'était au commencement de juin, et l'Ardenne était en fleur, embaumée par les capiteuses haleines des bruyères mauves et les âcres senteurs des genêts d'or. Pour un fugitif désarmé, le front chargé d'un triple anathème et le cœur saignant d'une triple blessure, c'était le soleil après l'orage, l'idylle après la tourmente, un morceau de ciel bleu tombé sur la terre immensément verte!

Aussi, l'effet fut-il impressionnant. Nous en avons la preuve dans la magnifique allocution qu'inspira à son génie antithétique le tableau qui s'offrait à lui: en bas, sous sa fenêtre, une société bien dénommée « La Lyre ouvrière » donnant une sérénade en l'honneur d'un homme dont peu connaissaient l'œuvre, mais qu'on disait représenter la France, semeuse de libertés, et dont le verbe enflammé avait fait trembler le César au fond de ses Tuileries; en haut, les montagnes couronnées des ruines imposantes d'un vieux château féodal, jadis forteresse du privilège et de l'arbitraire. C'était tout le passé plein de violences et tout le présent plein de charmes. Et de contraste en contraste, de métaphore en métaphore, le poète s'élevait aux cimes inspirées de l'éloquence et, au fur et à mesure qu'il parlait, lui, qui avait conscience d'incarner la protestation du droit dans le grand duel éternel entre la Force et l'Idée, semblait se hausser lui-même, dans le crépuscule du soir et aux lueurs incertaines des torches, jusqu'à la hauteur d'un symbole. Ce n'était plus un homme qui parlait, c'était une voix surhumaine, celle d'un lutteur gigantesque aux prises

¹⁾ L'article qu'on va lire a été publié dans la revue littéraire et artistique *La Grive*, organe de la Société des Ecrivains Ardennais, Charleville, juillet 1930.

²⁾ Alfred Barbou: *V. Hugo et son temps*, 468 p. in 4°. (G. Charpentier, 1881.)

³⁾ *La Vie Glorieuse de Victor Hugo*, p. p. 384 (Plon, éd.).